

*30 | DIMANCHE SPORT

Joueuses au bord de la crise de

FOOTBALL Favoritisme, pressions morales, vexations... Les méthodes du sélectionneur Bruno de France féminine, au risque de remettre en cause sa progression des dernières années

OLIVIER JOLY

« **J**e me suis fait assassiner dans les médias et aucune d'entre vous ne m'a défendu. » Septembre 2012 à Clairefontaine, premier rassemblement de l'équipe de France féminine après les JO de Londres achevés au pied du podium (4^e), comme la Coupe du monde un an plus tôt. Le sélectionneur Bruno Bini prend la parole devant son groupe. Le débriefing sera court. Aucun retour technique, des reproches, et surtout un rappel de la prééminence de son fameux « projet de vie » : un patchwork où se mêlent aphorismes, citations, chansons et règles de cohabitation. Les joueuses comprennent que jusqu'à l'Euro suédois en juillet 2013, les mois seront difficiles à vivre.

« LE CHANGEMENT, CE N'EST PAS POUR MAINTENANT »

Le 20 août, Bruno Bini leur avait déjà fait passer une lettre par mail. « Si vous voulez continuer avec les Bleues, vous devrez impérativement (avec vos caractères propres qui sont, je sais, différents de l'une à l'autre) être en harmonie avec le Projet de Vie. [...] Vous voyez, rien de bien nouveau... Le changement, sur ce dossier comme sur d'autres, ce n'est pas pour maintenant !!! »

Un mail envoyé par Pierre Repellini, le responsable administratif des Bleues, curieusement siglé Unecatéf et non FFF. Pas sûr que cette dernière aurait apprécié le ton employé. Ni que tous les entraîneurs affiliés au syndicat des entraîneurs (dont Repellini est vice-président délégué et Bini membre du comité directeur) le cautionnent, d'ailleurs. « Rien à dire sur le fond. Mais dans la forme, on sent une intention de pression morale, voire d'ultimatum », s'étonne François Peltier, spécialiste en management sportif, à qui nous avons fait lire cette lettre.

Le sélectionneur tentait de reprendre la main en resserrant sa poigne. Autant la demi-finale de Coupe du monde marquait un progrès, autant les JO s'apparentent à une stagnation. Il y avait moyen de faire mieux, estiment unanimement les joueuses. « C'est du gâchis », a résumé à chaud l'expérimentée Sonia Bompastor. Bini l'a pris pour lui. Il faut dire qu'il a l'habitude de réagir à la moindre sortie médiatique de ses joueuses par des SMS menaçants. « De toute façon, je ne dirai pas que c'est la faute de Sarah et d'Élise », glissait-il, juste après la défaite en demi-finale face au Japon, allusion à une faute de main de sa gardienne et à un penalty manqué de sa milieu de terrain.

« LES COPAINS D'ABORD »

Le 10 septembre, lors d'une réception organisée boulevard de Grenelle, Bini présente aux employés de la FFF un court film retraçant le parcours aux JO. Trois



Bruno Bini, en tee-shirt rose, après la défaite en demi-finale des JO. À droite, Bompastor, qu'il finira par écarter. À gauche (n°17), Thiney, l'un de ses fervents soutiens. Au milieu, des joueuses soumises

La curieuse lettre de Bruno Bini à ses joueuses (20 août)

(...) je souhaite qu'individuellement vous me fassiez part de vos intentions par rapport à l'équipe de France en prenant en compte que si vous voulez continuer avec les Bleues vous devrez impérativement (avec vos caractères propres qui sont je sais différents de l'une à l'autre) être en harmonie avec le Projet de Vie du Groupe France. (...) Vous voyez, rien de bien nouveau... Le changement sur ce dossier, comme sur d'autres, ce n'est pas pour maintenant !!!

ralentis sur l'erreur de Sarah Boudhaddi, autant sur le penalty d'Élise Bussaglia. Les joueuses sont pétrifiées. Beaucoup se sentent trahies. Alors que le champagne est servi, le président Noël Le Graët les interroge sur leur désarroi. Et commence à comprendre que la réalité est bien loin du conte de fées que Bruno Bini chante aux amoureux du football féminin.

Le président de la FFF en a confirmation dès lors que le sélectionneur ne convoque plus Sonia Bompastor. Le tort de la joueuse aux 153 sélections ? Dans une discussion avec Bini, avoir martelé ses ambitions et ouvert des pistes pour que l'équipe progresse. Le coach semblait opiner. Mais après cela, il ne la regardera plus. Ne lui parlera plus. Comme pour acter sa mise à l'écart, sa traditionnelle « chanson du coach » change au stade suivant. Fini *La Ballade des gens heureux*, Bini choisit *Les Copains d'abord* de Georges Brassens.

C'est là que le bât blesse le plus douloureusement. Derrière le leitmotiv de Bini – « vous êtes à

100 % avec moi, ou vous êtes contre moi » –, flotte l'impression largement partagée que le copinage est indissociable du « projet de vie ». Et qu'il est un frein durable au développement de l'équipe. « Certaines peuvent marcher à l'entraînement et être mauvaises en match, elles seront toujours titulaires », entend-on.

LE STRING QUI FAIT GRINCER

Premières visées, les deux piliers du sélectionneur : Gaëtane Thiney, en deçà de son vrai niveau aux JO, et Sandrine Soubeyrand, un mythe de 39 ans en déclin. Au-delà, des choix de joueuses pour le moins étranges depuis plusieurs années.

Le Graët veut des matches relevés

DEUX MATCHES AMICAUX face à l'Allemagne, jeudi prochain à Halle-Saale (15h15, D8) et le 13 février à Strasbourg : l'équipe de France commence sa préparation à l'Euro en Suède (10 au 28 juillet 2013) face à l'équipe qui en sera l'une des grandes favorites. Désireux de voir l'équipe s'étalonner face à des rivaux de valeur, après un parcours qualificatif facile, Noël Le Graët s'est impliqué dans le dossier. Il est en passe de conclure deux rencontres face au Brésil. A défaut, ce serait plutôt le Tournoi de l'Algarve (Portugal) que celui de Chypre, moins relevé. **O.J.**

Pourquoi appeler la gardienne remplaçante du PSG et pas la titulaire, comme il l'avait déjà fait avec les Lyonnaises ? Pourquoi mettre sur le banc Camille Abily, une des 10 meilleures joueuses du monde en 2012 ? Comment continuer d'ignorer Amandine Henry, meilleure milieu française, pour une brouille avec une autre internationale... qui est son équipière à Lyon ?

Face à ces préférences, les rancœurs remontent. On rappelle ce jour où, peu après sa prise de fonction, Bruno Bini a offert un string à Thiney, pour son anniversaire. Avant de monter un diaporama où certaines filles, sur sa proposition, exhibaient leurs tatouages intimes ou leur poitrine seulement recouverte d'une chaussure. On s'étonne qu'il s'invite à manger chez Thiney, quand ce n'est pas chez ses parents. Qu'il cautionne les attaques de sa

capitaine Soubeyrand contre ses partenaires lyonnaises. Qu'il invite ses joueuses à fumer en sa compagnie, comme il le faisait avec les moins de 19 ans. Qu'il sélectionne une Guingampaise pour un match à Guingamp, ville de LeGraët, pour ne jamais la rappeler. Le gouffre a dépassé l'opposition entre les restes du football amateur, symbolisé par les deux joueuses de Juvisy, et celles du professionnalisme montant qu'incarnent les Lyonnaises, doubles championnes d'Europe.

Depuis qu'il a écarté Bompastor, ceux qui le côtoient le décrivent comme un homme obnubilé par son image, qui passe des heures à épier ce qui le concerne sur les réseaux sociaux. Les dernières rencontres, des nuls arrachés à l'Angleterre et aux Pays-Bas ont affiché au grand jour le visage d'un groupe qui se délite. À l'extérieur, Bini joue les illusionnistes. À l'intérieur, ce sont ses adjoints, Philippe Joly et Corinne Diacre, qui prennent le jeu de l'équipe en main. Cette dernière, première femme à passer le diplôme d'entraîneur professionnel – que Bini ne possède pas – a annoncé son intention de lui succéder à terme. En attendant, elle se tait. Comme les adjoints de Domenech face à d'autres dérives, en d'autres temps.

LE COUP D'ÉTAT MANQUÉ

Mieux, depuis qu'il est placé sous la responsabilité directe du président de la FFF, celui qui se présente comme « le président de la République » de l'équipe ne

nerfs

Bini divisent l'équipe



aux étranges méthodes du sélectionneur. K. DESOUKI/AFP

parvient plus à freiner ses ambitions politiques. Avec la secrétaire générale de la FFF, Brigitte Henriques, alias « Féminator », auteur du plan de féminisation du football, il a tenté de pousser à une refonte des sélections de jeunes, consistant simplement à remplacer certains techniciens en place par des membres de leur réseau. Ou comment contrôler l'ensemble du foot féminin.

Parmi leurs cibles, l'entraîneur Guy Ferrier, sélectionneur de l'équipe des moins de 17 ans. Appuyé par le responsable des sélections, Willy Sagnol, le DTN François Blaquart s'est opposé aux visées hégémoniques du duo. Avec ces jeunes filles, Guy Ferrier sera sacré champion du monde quelques mois plus tard, au grand dépit de Bini. Qui n'a plus beaucoup de soutiens à la DTN.

DES JOUEUSES VEULENT VOIR LE GRAËT

L'équipe de France est réunie ce matin à Clairefontaine avant un match amical, jeudi, en Allemagne. Persuadée d'être menée droit dans le mur, une majorité de joueuses vient en traînant les pieds. Une poignée a désormais l'intention de porter l'affaire devant Noël Le Graët. Il leur a été conseillé d'attendre les élections, sa préoccupation majeure jusqu'au 15 décembre. Au-delà, malgré un entourage même du président, le sélectionneur peut déjà plancher sur un projet de réconciliation. ●



RARETÉ Septième 0-0 seulement de la saison, entre Reims et Brest. **MAJORITÉ** Nice n'avait plus gagné à Sochaux depuis dix-huit ans. **VERSATILITÉ** Anthony Modeste (Bastia) buteur une minute avant d'être expulsé. **GÉNIALITÉ** Adrian Mutu (Ajaccio) buteur sur penalty d'une « Panenka » parfaite

Le carré d'as de Zlatan

PSG Deux buts, deux passes. Ibrahimovic remet son équipe dans le bon sens

| | |
|--|----------|
| Paris SG | 4 |
| Maxwell (17 ^e), Matuidi (63 ^e), Ibrahimovic (70 ^e , 88 ^e) | |
| Troyes | 0 |

(1-0). 39.588 spectateurs. Arbitre : M. Varela. Avertissements : Pastore (15^e), Verratti (18^e).

SOLEN CHERRIER

On peut retourner le problème dans tous les sens : Ibrahimovic ne fait pas grand-chose pour qu'on arrête de parler de la Zlatan dépendance à Paris. Le géant suédois n'a pas négocié pour marquer son retour de suspension avec un double-double (deux passes, deux buts). « Une bonne soirée, sourit-il. Quatre buts, c'est un signal fort. » Le PSG stoppe son hémorragie en championnat (deux défaites, un nul) et reprend les commandes en soignant son goal-average. Que demander de plus ? Qu'Ibra prenne le brassard ? Il n'en veut pas. Carlo Ancelotti essaye bien de prouver par A + B que son équipe peut gagner sans sa star, les faits sont têtus : en L1, Paris n'a pris que deux points sur neuf lors des trois matches où il n'était pas là.

Le pire, c'est que le Suédois a joué à l'envers la plupart du temps contre Troyes. Pour, au final, améliorer ses stats supersoniques (12 buts, 3 passes) sur des inspirations géniales. Un peu à l'image de



Un petit plat du grand pied pour le premier but d'Ibra. K. TRIBOUILLARD/AFP

ce PSG qui s'en sort avec un score trop carré pour être honnête tant il a bafouillé. Mais il a été efficace dans les surfaces, là où Troyes a été naïf.

La crise ? Quelle crise ?

« On sait très bien que tout n'est pas parfait. On ne s'enflamme pas. Mais les matches s'enchaînent et on n'a pas le temps de travailler », souligne Matuidi, buteur et encore de tous les combats. C'est aussi le credo d'Ancelotti, qui explique que l'attitude attentiste de ses joueurs était un moyen de gérer la fatigue, trois jours après le déplacement à Kiev.

« C'était une semaine vitale pour le futur de l'équipe et on a bien réagi », commente l'Italien qui a tout de

même sorti le fantomatique Javier Pastore à la pause. Paris est qualifié pour les 8^{es} de finale de la Ligue des champions, a réenclenché la marche avant en L1 et peut se tourner sereinement vers Saint-Étienne, mardi en Coupe de la Ligue. La crise ? Quelle crise ? « Je n'ai pas compris pourquoi on parlait de ça, assure le président, Nasser Al-Khelaïfi. On avait perdu deux matches. C'est vrai, j'étais très déçu. J'espère qu'on va maintenant gagner tous les prochains. » C'est la feuille de route dictée de Doha ?

Paris reste donc sous pression. « Heureusement qu'on en a, s'amuse Ibra. Tout le monde attend que l'on gagne. Mais c'est sympa de jouer sous pression, très sympa. » ●

De contre et d'eau fraîche

| | |
|-----------------------------|----------|
| Rennes | 0 |
| Évian TG | 1 |
| Dhaouadi (79 ^e) | |

(0-0). 19.000 spectateurs. Arbitre : M. Bastien. Avertissement : Barbosa (94^e) à Evian TG.

Curieux comme les Rennais courent moins vite et moins longtemps quand Salma Hayek ne les regarde plus. Une semaine plus tôt, à Paris (2-1 à 9 contre 11), les superlatifs manquaient. Là, c'est surtout l'envie. Un semblant d'inspiration aurait également été bienvenu pour déjouer le plan concocté par Dupraz, qui a la tête dure mais pas creuse. Et bonne mémoire : « Depuis que je suis là, on en est à trois victoires en cinq déplacements. » Du coup, même Féret a perdu le cap : « Ils ont défendu à 10. » Un rien sévère. Rennes a posé sa patte, certes, mais les Savoyards n'ont pas tout refusé, touchant notamment la barre sur une volée d'Ehret sur le côté. Et Dhaouadi, qui devrait clamer plus souvent dans la presse tunisienne ses envies d'ailleurs, a ficelé l'affaire sur son premier ballon.

Aujourd'hui

| | |
|--------------------|---------------------------------|
| Montpellier | Stade de la Mosson (14 h, beIN) |
| Bordeaux | |

| | |
|---|----------|
| Bastia | 2 |
| Modeste (11 ^e), Khazri (35 ^e) | |
| Lorient | 1 |
| Koné (31 ^e) | |

(2-1). Arbitre : M. Gautier. Avertissements : Khazri (4^e), Angoula (30^e), Yatabaré (42^e), Choplin (68^e) à Bastia. Monnet-Paquet (4^e), Romao (24^e), Koné (56^e) à Lorient. Exclusion : Modeste (12^e) à Bastia.

| | |
|--------------------------------|----------|
| Sochaux | 0 |
| Nice | 1 |
| Cvitanich (44 ^e sp) | |

(0-1). Arbitre : M. Cailleux. Avertissements : Banana (42^e) à Sochaux; Traoré (78^e), Civelli (85^e) à Nice.

| | |
|--------------|----------|
| Reims | 0 |
| Brest | 0 |

Arbitre : M. Lesage. Avertissements : Licka (34^e), Kantari (36^e) à Brest.

| | |
|---------------------------|----------|
| Nancy | 1 |
| Bakar (8 ^e) | |
| Ajaccio | 1 |
| Mutu (75 ^e sp) | |

(1-0). Arbitre : M. Thual. Avertissements : Lotiès (10^e), Puységrier (77^e), Sané (82^e), Andre Luiz (90^e) à Nancy; Faty (24^e) à Ajaccio.

| | |
|-----------------------------------|------------|
| Vendredi | |
| Saint-Étienne-Valenciennes | 1-0 |

| | |
|-----------------|----------------------|
| Toulouse | Stadium (17 h, beIN) |
| Lyon | |

| Classement (14 ^e journée) | | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|---------------|----|----|---|---|----|----|-------|-----|--|
| | Pts | J | G | N | p | bp | bc | diff. | | |
| 1 | Paris SG | 26 | 14 | 7 | 5 | 2 | 23 | 10 | 13 | |
| 2 | Saint-Étienne | 25 | 14 | 7 | 4 | 3 | 24 | 10 | 14 | |
| 3 | Lyon | 25 | 12 | 7 | 4 | 1 | 23 | 11 | 12 | |
| 4 | Bordeaux | 24 | 13 | 6 | 6 | 1 | 18 | 10 | 8 | |
| 5 | Marseille | 23 | 12 | 7 | 2 | 3 | 16 | 11 | 5 | |
| 6 | Valenciennes | 22 | 14 | 6 | 4 | 4 | 27 | 16 | 11 | |
| 7 | Rennes | 22 | 14 | 7 | 1 | 6 | 18 | 17 | 1 | |
| 8 | Lille | 20 | 13 | 5 | 5 | 3 | 16 | 14 | 2 | |
| 9 | Toulouse | 19 | 13 | 5 | 4 | 4 | 20 | 16 | 4 | |
| 10 | Nice | 19 | 14 | 4 | 7 | 3 | 19 | 19 | 0 | |
| 11 | Lorient | 18 | 14 | 4 | 6 | 4 | 22 | 27 | -5 | |
| 12 | Brest | 17 | 14 | 5 | 2 | 7 | 14 | 18 | -4 | |
| 13 | Bastia | 17 | 14 | 5 | 2 | 7 | 21 | 33 | -12 | |
| 14 | Reims | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 13 | 14 | -1 | |
| 15 | Ajaccio | 15 | 14 | 4 | 5 | 5 | 15 | 19 | -4 | |
| 16 | Evian/Thonon | 15 | 14 | 4 | 3 | 7 | 16 | 22 | -6 | |
| 17 | Montpellier | 14 | 13 | 3 | 5 | 5 | 18 | 18 | 0 | |
| 18 | Sochaux | 14 | 14 | 4 | 2 | 8 | 13 | 20 | -7 | |
| 19 | Troyes | 8 | 14 | 1 | 5 | 8 | 14 | 29 | -15 | |
| 20 | Nancy | 7 | 14 | 1 | 4 | 9 | 9 | 25 | -16 | |

Meilleurs buteurs

12 buts : Ibrahimovic +2 (PSG) ; 8 buts : Aubameyang (St-Etienne) ; 7 buts : Ben Yedder (Toulouse) ; 6 buts : Erding (Rennes), Modeste +1 (Bastia) ; 5 buts : Gouffran (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Khelifa (Evian TG), Aliadière (Lorient), Lopez, Gomis (Lyon), Gignac (Marseille), Camara (Montpellier), Cvitanich +1 (Nice); Kadir, Le Tallec (Valenciennes)

15^e journée

Vendredi 30 novembre : Ajaccio - Saint-Etienne (20 h 45, beIN). Samedi 1^{er} décembre : Lyon-Montpellier (17 h, C+); Bordeaux-Sochaux, Evian TG-Nancy, Lille-Bastia, Nice-Paris SG, Valenciennes-Reims (20 h, beIN). Dimanche 2 : Brest-Marseille (14 h, beIN); Troyes-Rennes (17 h, beIN); Lorient-Toulouse (21 h, C+)

Tous les résultats du week-end sur **sports.fr**

Barton, disco et bouillabaisse

Finis les vacances. Suspendu neuf matches par la FFF en prolongement de la peine infligée en Premier League (12 matches pour un coup à Carlos Tévez), Joey Barton joue son premier match en L1. Difficile de passer à côté, tant l'Anglais a assuré une promotion massive et brillante dans les médias. Un tel festival que quelques pépites sont passées inaperçues. Au cours d'un tchat sur le site officiel de l'OM, le fan des Smiths a ainsi déploré les goûts musicaux de ses coéquipiers, comparant le vestiaire marseillais à « une discothèque africaine » : « Je mets mes écouteurs », s'amuse-t-il. La bouillabaisse ? « Mon frère a essayé : pour lui, c'est comme si un chien avait vomi dans un plat. »

Amoureux de Marseille

Simon ? Il est impatient de jouer enfin deux matches consécutifs : « C'est le véritable début de ma saison. Jusqu'ici, j'étais en présaison. » Barton a disputé les cinq rencontres de Ligue Europa. Il a montré des choses intéressantes, a même marqué un but sur corner direct. Élie Baup mise sur lui pour densifier son entre-jeu, au moment où l'OM, qui enchaîne son 23^e match, paye le manque de profondeur de son banc : cinq défaites lors des huit dernières sorties, une dégringolade en L1 et une élimination européenne.

On l'oublie un peu mais, derrière le bad boy serial tweeter, il y a un joueur. Un milieu à l'anglaise suffisamment honnête pour avoir connu la sélection nationale, mais pas assez brillant pour y avoir joué plus de douze minutes. C'était en 2007. Il évoluait alors à Manchester City et pratiquait son meilleur football. Il s'est éparpillé par la suite. À 30 ans, il se dit dans la forme de sa vie, « plus fort que jamais ». Il assure être tombé amoureux de Marseille où il envisage de rester au-delà de son prêt par les Queens Park Rangers. Il veut « rembourser » l'amour qu'il y a reçu. La première traite tombe ce soir. s.c.

| | |
|------------------|--------------------------------|
| Marseille | Stade Vélodrome (21 h, Canal+) |
| Lille | |

TÉLEX

Cole, un pas vers Paris ?

Rafael Benitez a révélé qu'Ashley Cole et Franck Lampard allaient quitter Chelsea en juin prochain. Le premier est dans le viseur du PSG, le second pourrait aller en Chine.

Brésil : la rumeur Guardiola

Si Luiz Felipe Scolari et Tite sont favoris pour succéder à Mano Menezes à la tête de la Seleçao, le nom de Pep Guardiola circule avec insistance. L'ex-entraîneur du Barça serait intéressé.